



Fiche exercice 7

Exercices de style (R. Queneau)

Connaissez-vous les *Exercices de styles* de Queneau ? Le livre part d'une histoire banale, qu'il décline en 89 tons : contrepèterie, médical, injurieux, macaronique, télégraphique, anglicismes, hellénismes, analyse logique, lettre officielle, animisme, zoologique, impuissant, géométrique, vulgaire, rêve,...

Voici le texte de départ : « Le narrateur rencontre, dans un autobus, un jeune homme au long cou, coiffé d'un chapeau orné d'une tresse au lieu de ruban. Le jeune homme échange quelques mots assez vifs avec un autre voyage, puis va s'asseoir à une place devenue libre. Un peu plus tard, le narrateur rencontre le même jeune homme en conversation avec un ami qui lui conseille de faire remonter le bouton supérieur de son pardessus ».

La déclinaison philosophique :

« Les grandes villes peuvent seules présenter à la spiritualité phénoménologique les essentialités des coïncidences temporelles et improbabilistes. Le philosophe qui monte parfois dans l'inexistentialité futile et utilitaire d'un autobus S y peut apercevoir avec la lucidité de son oeil pinéal les apparences fugitives et décolorées d'une conscience profane affligée du long cou de la vanité et de la tresse chapeautière de l'ignorance. Cette matière sans entéléchie véritable se lance parfois dans l'impératif catégorique de son élan vital et récriminatoire contre l'irréalité néo-berkeleyenne d'un mécanisme corporel inalourdi de conscience. Cette attitude morale entraîne alors le plus inconscient des deux vers une spatialité vide où il se décompose en ses éléments premiers et crochus.

La recherche philosophique se poursuit normalement par la rencontre fortuite mais anagogique du même être accompagné de sa réplique inessentielle et couturière, laquelle lui conseille



nouménale de transposer sur le plan de l'entendement le concept de bouton de pardessus situé sociologiquement trop bas » (édition Gallimard, « Folio », 1947, p. 75-76).

Le botanique :

« Après avoir fait le poireau sous un tournesol merveilleusement épanoui, je me greffai sur une citrouille en route vers le champ Perret. Là, je déterre une courge dont la tige était montée en graine et le citron surmonté d'une capsule entourée d'une liane. Ce cornichon se met à enguirlander un navet qui piétinait ses plates-bandes et lui écrasait les oignons. Mais, des dattes ! Fuyant une récolte de châtaignes et de marrons, il alla se planter en terrain vierge.

Plus tard je le revis devant la Serre des Banlieusards. Il envisageait une bouture de pois chiche en haut de sa corolle » (*ibid.*, p. 131).

Dans l'adaptation que nous vous suggérons de Queneau, ce qui doit être visé, c'est un jeu sur les changements de connotations à travers les métaphores ou le vocabulaire choisis. Nous vous conseillons donc de choisir deux registres de métaphores qui jouent distinctement sur les connotations positives et négatives : un registre qui dédramatise ou dépolitise l'information contenue dans le texte initial et un registre qui au contraire la rend plus dramatique, plus dure.

Nous vous proposons un support informatif où il y a des enjeux réels à jouer sur les métaphores pour présenter plus ou moins positivement ou négativement l'information. Il s'agit d'un article paru dans la presse, dans le journal *Le soir* du 31 décembre 2014.

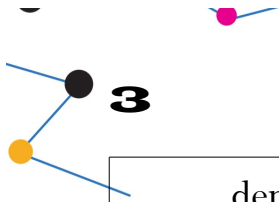
Exclus du chômage

Jean-François Munster

Mis en ligne mercredi 31 décembre 2014, 9h43

Les allocations d'insertion (les allocations de chômage obtenues sur base des études et après un stage d'attente) ont été limitées à 3 ans





depuis le 1er janvier 2012. Conséquence : une série de personnes vont être exclues du chômage ce 1er janvier. Selon l'Onem (Office national de l'emploi), cela concerne 30.000 Wallons, essentiellement des moins de 30 ans. La moitié environ des exclus pourront bénéficier du revenu minimum d'insertion auprès du CPAS de leur commune. L'autre moitié se retrouvera du jour au lendemain sans aucune rentrée financière.

Vous pouvez bien sûr varier les supports de départ.

